Donnons à nos enfants un avantage expérientiel

Un document de travail sur l'apprentissage en plein air au Nouveau-Brunswick

LE 20 SEPTEMBRE, 2022 Réseau environnemental du Nouveau-Brunswick

Table des matières

Auteurs
Comment utiliser ce document de travail 3

Sommaire exécutif 4

Introduction 5

Qu'est-ce que l'apprentissage en plein air ? 7

Les avantages de l'apprentissage en plein air 9

Analyse juridictionnelle 13

Apprentissage efficace en plein air 16

Conclusion 21

Annexe A 23

Annexe B 26

Auteurs

Ce document a été rédigé, adapté et conçu par Clara Thaysen, Tzomi Jazwicki, Tim Leblanc Murphy et Annika Chiasson du Réseau environnemental du Nouveau-Brunswick, sous la direction et le leadership du comité directeur de l'Alliance pour l'éducation à la viabilité. Plus de cinquante spécialistes de la pédagogie et de l'environnement ont contribué au processus de recherche et de rédaction, notamment par des consultations et des entretiens essentiels avec des enseignant.es et des spécialistes du programme d'études certifiés du Nouveau-Brunswick, des éducateur.ices de plein air, des professeur.e.s des facultés d'éducation et des éducateur.ices environnementaux professionnels.

Pour plus d'informations sur le Réseau environnemental du Nouveau-Brunswick ou l'Alliance pour l'éducation à la viabilité, veuillez contacter renb@renb.ca.

NEW BRUNSWICK ENVIRONMENTAL NETWORK
RÉSEAU ENVIRONNEMENTAL DU NOUVEAU-BRUNSWICK

Comment utiliser ce document de travail

Ce document a été créé pour les nombreux secteurs et intervenant.es de la communauté scolaire du Nouveau-Brunswick.

- Les éducateur.ices peuvent utiliser ce document pour tirer des exemples concrets pour le développement de leurs programmes de cours.
- Les administrateur.rices scolaires et les membres de la communauté peuvent utiliser ce document pour comprendre ou guider la création de politiques scolaires, et créer des programmes ou soutenir le développement des environnements d'apprentissage en plein air.
- Les ministres et les politicien.nes peuvent trouver ce document instructif en aidant à inspirer/informer la politique de l'éducation.
- Le ministère des Transports et de l'Infrastructure du Nouveau-Brunswick peut y trouver des actions utiles pour soutenir les écoles dans leurs projets et rendre les écosystèmes naturels plus accessibles aux écoles.

Pour obtenir une aide supplémentaire sur la façon d'utiliser ce document ou pour plus d'informations, veuillez contacter le Réseau environnemental du Nouveau-Brunswick à l'adresse renb@renb.ca.

Sommaire exécutif

Le système d'éducation publique du Nouveau-Brunswick dispose déjà de presque tous les outils et ressources nécessaires pour faire de l'apprentissage en plein air une partie permanente et obligatoire du programme d'études des écoles publiques.

Ce document présente des suggestions sur la façon de combler les lacunes restantes, de surmonter les obstacles communs et d'accéder à des ressources utiles.[1]

S'appuyant sur le livre vert du gouvernement du Nouveau-Brunswick de 2019 intitulé «Succès chez nous : Un livre vert sur l'éducation au Nouveau-Brunswick», ce document de travail recommande une stratégie multisectorielle pour mettre en œuvre avec succès l'enseignement et l'apprentissage en plein air comme pilier officiel et obligatoire du programme d'enseignement public du Nouveau-Brunswick. Ce document démontre comment l'enseignement et l'apprentissage en plein air s'alignent sur chacune des six compétences globales du Nouveau-Brunswick, fournissent un apprentissage expérientiel de qualité pour tous les groupes d'âge et toutes les matières, et offrent des solutions simples et réalisables à plusieurs des défis décrits dans le livre vert.

Introduction

En 2019, le gouvernement du Nouveau-Brunswick a publié son livre vert intitulé Succès chez nous : Un livre vert sur l'éducation au Nouveau-Brunswick, qui offrait «des idées visant à faire de notre système d'éducation, de la naissance à la fin des études secondaires, le meilleur au monde.» En 2020, plusieurs groupes soutenant ou impliqués dans l'apprentissage en plein air ont répondu au Livre vert dans une lettre intitulée A Safe and Effective Strategy for Reopening Schools Following the First COVID-19 Pandemic Wave ci-après dénommée «A Safe and Effective Strategy». Cette lettre souligne l'omission notable du temps d'apprentissage à l'extérieur dans la liste des idées proposées dans le livre vert de 2019. A Safe and Effective Strategy récapitule que l'enseignement et l'apprentissage en plein air s'alignent sur les six Compétences globales du Nouveau-Brunswick et offre une solution simple et réalisable à bon nombre des défis décrits dans le Livre vert.

L'objectif de ce document de travail est de démontrer les façons dont l'apprentissage en plein air répond à une variété d'objectifs présentés dans le Livre vert de 2019, d'approfondir plusieurs points abordés dans la réponse de A Safe and Effective Strategy, et de fournir des solutions aux obstacles courants que les éducateur.rices rencontrent lorsqu'ils introduisent des stratégies d'apprentissage en plein air. Ce document de travail recommande la mise en œuvre de

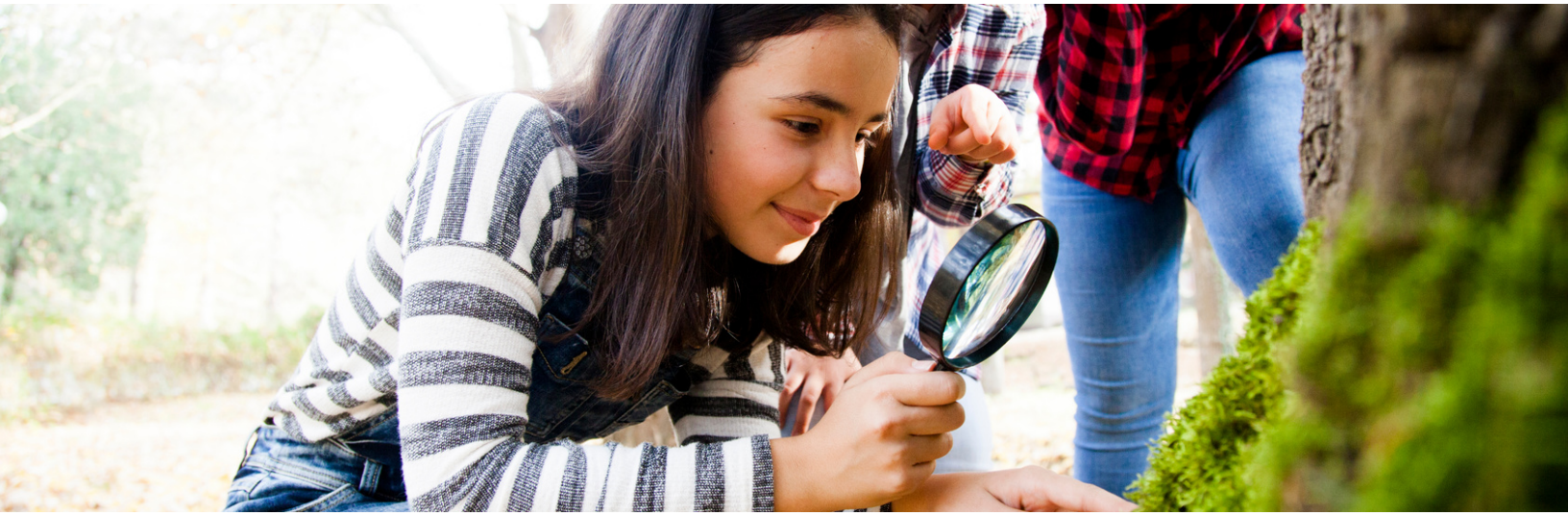
[1] Voir Annexe B

l'enseignement et de l'apprentissage en plein air en tant que pilier officiel et requis du programme d'études du Nouveau-Brunswick. Actuellement, dans la politique d'éducation du Nouveau-Brunswick, les établissements d'éducation de la petite enfance (EPE) sont les seuls à être obligés de passer du temps à l'extérieur (au moins deux heures par jour). Lorsque les enfants entrent à la maternelle, cette obligation disparaît. Afin de maximiser les avantages et le succès, nous recommandons de travailler vers une norme d'au moins 2 heures par jour ou 10 heures par semaine passées à étudier à l'extérieur. Ce document de travail démontre que l'intégration de l'enseignement et de l'apprentissage en milieu extérieur dans les programmes d'études pour tous les groupes d'âge au-delà de la petite enfance est un objectif réalisable, qu'il offre de meilleurs résultats pédagogiques pour les éducateur.ices ainsi que pour les élèves, qu'il améliore la santé mentale et le bien-être émotionnel et qu'il est essentiel à l'action climatique chez les jeunes. Une progression constante vers cette norme sur cinq ans, ainsi que le soutien, les ressources et la formation dont les enseignants auront besoin, est une étape nécessaire pour faire du système d'éducation du Nouveau-Brunswick un exemple de classe mondiale en matière d'éducation de qualité.

Avantages de l'apprentissage en plein air

- Amélioration du bien-être physique, notamment réduction des taux de diabète, de maladies cardiaques et d'autres maladies chroniques.
- Amélioration du bien-être mental, notamment réduction des niveaux d'anxiété et de dépression.
- Les enfants participent davantage à l'apprentissage, sont plus aptes à se concentrer et ont un meilleur comportement.
- Des associations positives entre l'écologisation des paysages scolaires et les résultats scolaires, tels que les résultats aux tests standardisés et les taux d'obtention de diplômes.
- Les enfants sont plus susceptibles de devenir des intendants de la nature et des défenseurs du climat tout au long de leur vie.

Qu'est-ce que l'apprentissage en plein air ?



Dans le langage courant, de nombreux termes sont utilisés de manière interchangeable pour décrire le concept d'amener les élèves à l'extérieur.

Historiquement, amener sa classe à l'extérieur ou «apprentissage environnemental» signifiait apprendre sur la nature, les compétences de survie en plein air, etc. Cela s'appliquait uniquement à des sujets spécifiques dans des matières telles que les sciences ou l'éducation physique. Cette définition est encore utilisée par de nombreux éducateur.ices, mais l'apprentissage en plein air a évolué pour devenir beaucoup plus universel.

Aujourd'hui, l'enseignement ou l'apprentissage en plein air peut décrire l'acte d'un.e éducateur.ice qui emmène sa classe - quel que soit le sujet - à l'extérieur, et qui incorpore des aspects de cet environnement dans son plan de cours afin de faciliter son enseignement ou d'atteindre les objectifs du programme scolaire.

«L'éducation en plein air peut s'appliquer à toute discipline qui peut être efficacement enseignée et apprise à l'extérieur. Par exemple, l'éducation en plein air peut consister à enseigner le concept d'un acre en mesurant un terrain de jeu (mathématiques), à visiter un parc pour écrire des poèmes ou faire des dessins inspirés par le cadre (arts du langage et arts plastiques), à noter les informations trouvées dans un cimetière pour en savoir plus sur les événements passés (histoire), à tester le pH pour déterminer si un ruisseau voisin est acide ou alcalin (sciences) ou à grimper une colline pour calculer la fréquence cardiaque des élèves (éducation physique).» (StateUniversity, n.d.)

L'enseignement et l'apprentissage en plein air peuvent être considérés comme une sous-catégorie de l'apprentissage expérientiel, qui est défini comme suit :

«...un défi et une expérience suivis d'une réflexion menant à l'apprentissage et à la croissance. L'éducation expérientielle est une philosophie d'enseignement qui informe de nombreuses méthodologies dans lesquelles les éducateur.ices s'engagent délibérément avec les apprenants dans une expérience directe et une réflexion ciblée afin d'accroître les connaissances, de développer les compétences, de clarifier les valeurs et de développer la capacité des personnes à contribuer à leurs communautés.» (Association for Experiential Learning, n.d.)

Il est important de noter que l'apprentissage en plein air ne comprend pas l'apprentissage inspiré de la terre ou basé sur la connaissance de la terre d'un point de vue autochtone. L'apprentissage inspiré de la terre peut être résumé brièvement comme l'enseignement de pratiques culturelles et traditionnelles par des éducateur.ices, des Aînés ou des Gardiens du savoir autochtones à des élèves autochtones. Bien qu'une grande partie du contenu de ce document se déroule à l'extérieur et utilise la nature comme outil d'enseignement, l'apprentissage inspiré de la terre est spécifique à chaque culture autochtone et dépasse la portée de ce document de travail, qui se concentre sur les écoles publiques.

Les avantages de l'apprentissage en plein air – La réalisation des compétences globales du Nouveau-Brunswick et l'atteinte des objectifs du plan d'éducation de dix ans

> *« Je ne veux pas juste faire de la substitution de milieu pour faire pareil comme en classe dehors. Quand je vais dehors, comme quand mes élèves sont en projets (on fait souvent des projets pour améliorer la communauté ou venir en aide à quelqu'un), je veux laisser du temps aux élèves de respirer, de questionner, d'émettre leurs hypothèses, de chercher leurs réponses, de co-construire leurs savoirs, de parler à des experts, de lire, de faire de la recherche, d'utiliser les technologies au service des projets, de développer des compétences, de créer, etc. Je veux être flexible. Je ne veux pas être celle qui '«transmet des savoirs» à l'intérieur ou dehors. Mais, ceci a un prix.... ça prend du temps.»*
>
> **Enseignant·e des écoles publiques du Nouveau-Brunswick**
> En consultation sur le document de travail

En 2017, le ministère de l'Éducation et du Développement de la petite enfance (EDPE) a présenté les Compétences globales du Nouveau-Brunswick qui détaillent six catégories d'aptitudes, d'ensembles de connaissances et d'attitudes destinées à orienter les programmes d'études afin de donner aux apprenants les compétences nécessaires pour mener une vie réussie (Gouvernement du Nouveau-Brunswick, 2019). Le Livre vert de 2019 affirme que l'EDPE travaille sur la réalisation de ces

compétences globales par le biais des programmes scolaires. L'apprentissage multidisciplinaire en plein air constitue une méthode accélérée pour atteindre cet objectif. Le tableau ci-dessous indique les avantages conférés aux élèves par l'apprentissage en plein air et la manière dont chacun de ces avantages répond à un certain nombre des Compétences globales du Nouveau-Brunswick. En mettant en œuvre l'apprentissage en plein air dans le système d'éducation publique, l'EDPE peut atteindre son objectif d'assurer que les élèves acquièrent les compétences, les connaissances et les attitudes qui sont décrites dans les six compétences globales.

De plus, l'apprentissage en plein air s'inscrit parfaitement dans le plan d'éducation de dix ans de la province. L'apprentissage en plein air à tout âge s'appuie sur chacun des trois grands objectifs du Profil de sortie d'un élève du secteur francophone (Une citoyenneté engagée et éthique, Un désir d'apprendre tout au long de sa vie, Une vie équilibrée). Du côté anglophone, Everyone At Their Best définit l'éducation comme "ne se limitant plus à la salle de classe" (page 4). L'apprentissage en plein air s'appuie sur chacun des quatre principes fondamentaux énoncés dans le document (les apprenants prennent des décisions éclairées concernant leur bien-être général ; les apprenants prennent des initiatives, persévèrent et adoptent l'innovation et l'amélioration ; les apprenants comprennent les problèmes mondiaux, valorisent la diversité et collaborent pour améliorer leur monde ; les apprenants sont curieux, réfléchissent et résolvent les problèmes et communiquent efficacement).

« Je connais des profs qui sortiraient plus s'il ne sentaient pas la pression d'aller vite vite vite pour "couvrir les programmes". On a une belle classe nature chez nous, que mes élèves ont construit, et là les profs sentent qu'ils n'ont pas le temps d'y aller... pour tout faire ce qui est exigé. Le nombre de résultats attendus correspondait peut-être bien lorsqu'on enseignait de façon magistrale, mais là, maintenant, ça ne fonctionne plus.

Il ne faut pas oublier qu'aller dehors prend plus de minutes de la journée, donc il est normal qu'on fera moins d'activités par jour... mais... on les fera mieux.»

Enseignant·e des écoles publiques du Nouveau-Brunswick
En consultation sur le document de travail

Avantage conféré par l'apprentissage en plein air	Exemples spécifiques tirés de la littérature	Compétence globale du Nouveau-Brunswick remplie par l'avantage
Amélioration des capacités d'interaction sociale	• Augmentation du comportement prosocial et amélioration générale des compétences en matière d'interaction sociale [2,3,4] • Augmentation de l'empathie [5] • Augmentation des relations de confiance et du sentiment d'appartenance parmi les pairs [6] • Augmentation de la coopération, de la responsabilité et des relations sociales de soutien [5,7] • Diminution des comportements irrespectueux entre élèves [7]	• Conscience de soi et autogestion • Durabilité et citoyenneté mondiale • Communication • Collaboration
Amélioration du bien-être et de la confiance en soi	• Amélioration de l'estime de soi et de la confiance en soi [3,6] • Sentiments accrus d'indépendance et d'autonomie personnelle [3,7,8] • Amélioration générale du bien-être et de la qualité de vie [9,10]	• Innovation, créativité et entrepreneuriat • Conscience de soi et autogestion • Durabilité et citoyenneté mondiale • Pensée critique et résolution de problèmes
Amélioration de la santé mentale	• Diminution de l'anxiété et du stress [5,7] • Amélioration de la prise de décision responsable [4]	• Conscience de soi et autogestion • Communication • Collaboration
Amélioration des capacités d'apprentissage	• Amélioration des compétences en matière de résolution de problèmes et de créativité [3] • Capacité accrue à s'autogérer [8] • Amélioration des compétences en matière d'autogestion [4]	• Innovation, créativité et entrepreneuriat • Conscience de soi et autogestion • Communication • Collaboration • Pensée critique et résolution de problèmes

[2] Bølling et al., 2019
[3] Coates et Pimlott-Wilson, 2019
[4] Price, 2019
[5] Gilligan et Downes, 2021
[6] Becker et al., 2017
[7] Chawla et al., 2014
[8] Slee et Allan, 2019
[9] Guardino et al., 2019
[10] Ekenga et al., 2019

De plus, l'apprentissage en plein air présente de nombreux avantages pour les élèves qui ne correspondent pas directement à une compétence globale, mais qui contribuent à la réussite générale de l'élève, la diminution des distractions, l'aptitude à rester concentré sur son travail plus longtemps,, et à moins d'hyperactivité et d'inattention (Bølling, et al., 2019 ; Chawla, et al., 2014 ; Guardino et al., 2019 ; Largo-Wight, et al., 2018,). Les avantages de l'apprentissage en plein air sont particulièrement prononcés pour les élèves neuro divergents ou ayant des besoins particuliers (Guardino et al., 2019 ; Price 2019 ; Slee et Allan, 2019). L'apprentissage en plein air peut même engendrer une amélioration des résultats scolaires globaux et une meilleure capacité à transférer les compétences dans des situations de vie quotidienne (Becker et al., 2017), ce qui est l'objectif général des compétences globales - préparer les élèves à une vie réussie.

Les avantages de l'apprentissage en plein air ne se limitent pas aux élèves, car les éducateur.ices observent également une amélioration de leur enseignement et de leur santé mentale. Les éducateur.ices de la petite enfance notent qu'ils ressentent moins le besoin de gérer le comportement des élèves pendant les activités en plein air (Schlembach et al., 2018), et les enseignants doivent réorienter et gérer leurs élèves moins souvent lorsqu'ils sont dans des classes en plein air (Largo-Wight et al., 2018). Les enseignants bénéficient également d'avantages pour la santé mentale et signalent que les classes en plein air ont conduit à une augmentation du bien-être général (Guardino et al., 2019). Au cours des dernières années, le soulagement supplémentaire de l'anxiété liée au COVID-19 et la réduction de la transmission des maladies dans les environnements en plein air ont été largement cités par des responsables de la santé du monde entier, et même notés comme une stratégie contribuant à garder les élèves en bonne santé dans le plan de retour à l'école du Nouveau-Brunswick par le ministre Cardy en 2021 (Gouvernement du Nouveau-Brunswick, 2021).

Analyse juridictionnelle

En général, l'apprentissage en plein air a été plus largement adopté et établi dans des pays ailleurs qu'en Amérique du Nord. En particulier, le modèle de l'école forestière, qui est l'un des premiers modèles d'éducation en plein air, est encouragé dans la politique officielle d'éducation des pays scandinaves. Bien qu'il existe quelques exemples d'écoles forestières financées par des fonds publics en Scandinavie, on considère généralement qu'elles ne disposent pas de ressources suffisantes et restent largement dépendantes de l'engagement d'enseignants dévoués. Cela dit, le modèle scandinave de l'école forestière a été largement adopté et a connu un grand succès au Royaume-Uni également. Au Nouveau-Brunswick, la seule politique liée à l'apprentissage en plein air prescrit concerne les établissements de la petite enfance, où les enfants doivent passer au moins deux heures par jour à l'extérieur. Bien que les enfants d'âge scolaire participent à la récréation, ce temps passé à l'extérieur est traité comme une pause de classe plutôt que comme une occasion précieuse d'apprentissage par l'expérience, alors qu'en réalité, les deux types d'apprentissage sont précieux et nécessaires.

Au Canada, bien qu'il n'y ait pas de politiques officielles en matière de programmes d'enseignement public liées à la mise en place d'un temps obligatoire d'apprentissage en plein air au-dessus du niveau de la petite enfance, certaines provinces ont exprimé une attitude plus acceptable que d'autres à l'égard de l'apprentissage en plein air. Par exemple, en 2017, le ministère de l'Éducation de l'Ontario a publié un guide de ressources pour les programmes d'études qui stipule que l'éducation environnementale doit faire partie de tous les programmes d'études des élèves de la maternelle à la 8e année (Gouvernement de l'Ontario, 2017). Le guide donne des exemples sur la façon d'utiliser les concepts environnementaux dans des matières qui ne sont pas habituellement perçues comme possédant des composantes environnementales, telles que les mathématiques et les études sociales.

École environnementale de Maple Ridge

Depuis août 2008, le projet d'école environnementale de Maple Ridge vise à rassembler la communauté de Maple Ridge pour créer une école publique de la maternelle à la 7e année et un centre d'apprentissage. La théorie et la pratique du projet s'appuient sur l'éducation fondée sur le lieu, l'imagination et l'écologie. L'apprentissage et l'enseignement se font par l'expérience, en contexte, et par des activités qui engagent l'esprit, le corps et le cœur. Le projet est fondé sur les principes d'enquête et d'inclusion. L'enseignement et l'apprentissage impliqueront la reconnexion des mondes naturel et humain. En tant qu'école publique de Colombie-Britannique, elle répondra à toutes les exigences de la loi sur les écoles. Pour en savoir plus, visitez : https://es.sd42.ca/

Les grands penseurs se rencontrent dehors

Les grands penseurs se rencontrent dehors est un programme d'apprentissage professionnel qui fournit aux éducateurs des outils pratiques pour enseigner l'extérieur à leurs élèves, quel que soit le sujet, l'âge ou la saison. Chaque session est adaptée aux besoins et aux intérêts de l'école, notamment le groupe d'âge, la matière et les espaces verts auxquels l'école a accès. Les enseignants apprennent les techniques fondamentales de gestion de classe pour l'environnement extérieur, pratiquent des activités en rapport avec leur programme d'études et ont accès à 40 activités spécifiques au Nouveau-Brunswick et à des banques en ligne gratuites de plans de cours consultables et testés par les éducateurs. Le programme a été soigneusement conçu pour s'intégrer parfaitement au programme scolaire du Nouveau-Brunswick et permet aux enseignants de diversifier leurs méthodes tout en encourageant l'amour de la nature dès le plus jeune âge. Pour en savoir plus, visitez : www.sea-nb.ca

En ce qui concerne l'éducation en plein air, le guide indique que le fait d'amener les classes à l'extérieur est un outil d'enseignement efficace et «offre non seulement un contexte unique pour l'apprentissage, mais aussi un apprentissage expérientiel à l'extérieur de la classe pour favoriser un lien avec les lieux locaux et développer une meilleure compréhension des écosystèmes» (Gouvernement de l'Ontario, 2017).

Un autre exemple canadien est Forest School Canada, une initiative établie en 2012 par Child and Nature Alliance of Canada. Leur initiative suit le modèle l'apprentissage en plein air, expérientiel et basé sur l'enquête qui a été développée en Scandinavie dans les années 1950 (Forest School Canada, 2014a). Les écoles de la forêt et de la nature impliquent des sessions régulières et répétées dans le même espace extérieur où les éducateur.ices agissent en tant que facilitateur.ice plutôt qu'expert, et valorisent le processus plutôt que le résultat. Des écoles forestières et de la nature ont été créées partout au Canada, mais elles sont plus courantes en Colombie-Britannique (Forest School Canada, 2014b). Bien que ces écoles offrent aux élèves la possibilité de faire l'expérience de l'apprentissage en plein air dans le cadre de leur scolarité, elles sont souvent financées par le secteur privé et leur fréquentation est payante, ce qui les rend inaccessibles à de nombreuses familles. Cependant, il existe des écoles forestières financées par des fonds publics, comme l'école Maple Ridge en Colombie-Britannique, une école publique de la maternelle à la 7e année où l'apprentissage et l'enseignement se déroulent presque exclusivement en plein air.

Plus récemment, la pandémie de COVID-19 a incité les systèmes scolaires publics du Canada à valoriser le temps passé à l'extérieur comme moyen de prévenir la propagation du COVID-19. Par exemple, au Nouveau-Brunswick, pour les élèves de la maternelle à la 12e année, les enseignants sont maintenant encouragés à faire leurs cours d'éducation physique, de musique et toute autre «activité et apprentissage à l'extérieur tant que la météo le permet» (Gouvernement du Nouveau-Brunswick, 2021). En avril 2021, la Nouvelle-Écosse a reçu un financement fédéral par le biais du programme Investir dans la résilience des collectivités face à la COVID-19, pour créer des espaces d'apprentissage en plein air pour les écoles primaires afin de réduire le risque de COVID-19 (Infrastructure Canada, 2021). Bien que ces lignes directrices et programmes ne constituent pas une politique obligatoire et qu'ils n'aient pas été créés pour la valeur de l'apprentissage en plein air en soi, ils signalent un changement d'attitude à l'égard de l'apprentissage en plein air de la part du gouvernement et des politiciens. Ces changements dus à COVID-19 ont prouvé qu'il est possible d'emmener régulièrement sa classe à l'extérieur, et les éducateur.ices ont sans doute commencé à développer les compétences nécessaires pour le faire.

Apprentissage efficace en plein air

Afin de mieux éclairer la rédaction de ce document de travail, les auteurs ont effectué des entrevues avec des leaders et des défenseurs de l'apprentissage en plein air, des éducateur·rices spécialisés en plein air, des intervenants·es et des coordonnateur·rices de programmes dans le système d'éducation du Nouveau-Brunswick. Grâce à ces entrevues, des obstacles communs à l'apprentissage en plein air ont été identifiés et compilés ci-dessous, démontrant que plusieurs de ces obstacles peuvent être surmontés par des solutions simples qui ne se limitent pas à celles suggérées ici.

Comment résoudre la difficulté d'établir des liens avec le programme d'études et de trouver le temps de reformater les plans de cours pour les adapter aux environnements extérieurs :

De la même manière que les enseignants profitent de la présence des agent•es pédagogiques pour des sujets tels que les sciences, l'apprentissage autochtone et l'action climatique, la création d'un poste de spécialiste des programmes et/ou d'un centre d'excellence consacré à l'apprentissage de qualité en plein air transformerait l'accès aux ressources pour les éducateurs. Le spécialiste du programme d'études en apprentissage en plein air serait en mesure d'accélérer l'accès aux ressources nécessaires et de fournir le soutien dont les enseignants ont besoin en travaillant avec les coordonnateurs des relations stratégiques et les agents de développement communautaire, réduisant ainsi la pression que subissent actuellement les éducateurs lorsqu'ils tentent d'atteindre leurs objectifs

d'apprentissage en plein air. Il existe de nombreuses ressources au Nouveau-Brunswick et au Canada sur la façon de relier les techniques d'enseignement et d'apprentissage en plein air aux programmes d'études. Une liste non exhaustive peut être consultée à https://climateeducation.nben.ca/resources/ et à https://db.nben.ca/earthed. Un portefeuille d'apprentissage en ligne éprouvé (accessible sur téléphones cellulaires) avec des résultats connexes changerait radicalement l'accès pour les enseignants également, et pourrait être développé avec une équipe du ministère de l'Éducation et le soutien d'organismes sans but lucratif de la même manière que les programmes de subventions d'action climatique ont été développés pour l'année scolaire 2021-22 avec deux nouvelles spécialistes de l'éducation aux changements climatiques

Comment remédier au manque de temps et de ressources (par exemple, financement, conseils) :

Idée de leçon

Utilisez les arbres pour étudier la géométrie et les formules. Mesurez leur tronc pour vous entraîner à mesurer la circonférence, comparez les branches pour discuter de l'échelle, faites des bricolages avec des feuilles pour identifier les formes et estimez les hauteurs à partir d'une distance pour le théorème de Pythagore.

Le Nouveau-Brunswick possède un grand nombre d'experts en apprentissage en plein air qui sont prêts à offrir du perfectionnement professionnel aux écoles lors des journées de PP, mais il est difficile de trouver des moments où les écoles ont accès à ce service. Des séances supplémentaires de perfectionnement professionnel d'une demi-journée, financées par les districts et organisées tout au long de l'année scolaire, permettraient d'atténuer cet obstacle.

Comment faire face à la peur ou à l'inquiétude de mal faire les choses, y compris les craintes liées à la sécurité et au risque :

La formation ! Inclure des éléments d'apprentissage en plein air pour les enseignants en formation dans toutes les facultés d'éducation, avec des journées de formation continue obligatoires pour la mise à jour des connaissances.

Comment aborder les questions d'équité (par exemple, les élèves équipés de vêtements de plein air ou de fournitures d'apprentissage inadéquats)

Les écoles peuvent recevoir des fonds pour créer des armoires à vêtements d'hiver pour les élèves qui en ont besoin. Les vêtements d'extérieur seraient ajoutés aux listes de fournitures scolaires requises au début de l'année. Cette solution doit être financée au niveau provincial et soutenue par les coordonnateur.ices scolaires/agents de développement. Cela permet également de dissiper l'idée fausse selon laquelle le mauvais temps empêche l'apprentissage en plein air - comme le dit l'adage, il n'y a pas de mauvaise météo, seulement des vêtements inappropriés.

Cela étant dit, de nombreux étudiants sont confrontés à des obstacles financiers pour se procurer des vêtements et du matériel de plein air adéquats. Le ministère pourrait atténuer ce problème en incluant les vêtements de plein air dans les subventions et les financements déjà accessibles aux familles à faibles revenus, à l'instar des ordinateurs portables offerts aux étudiants dans le besoin lorsque l'école est devenue virtuelle au début de la pandémie.

Comment remédier à un manque de continuité dans le personnel (par exemple, poursuivre l'apprentissage en plein air si un enseignant champion possédant l'essentiel des connaissances/ressources sur l'apprentissage en plein air quitte ou change d'école) :

Idée de leçon

Pratiquez la forme narrative, l'écriture créative et la communication en suivant les changements saisonniers dans un lieu récurrent et en construisant des histoires autour d'eux. Partagez les histoires oralement ou écrivez et illustrez-les en utilisant des éléments détachés.

Au fur et à mesure que les éducateur.rices s'habitueront aux avantages de l'apprentissage en plein air, ce problème disparaîtra. Cependant, pour alléger la charge, on pourrait mettre en place un responsable au niveau départemental pour chaque district scolaire chargé de planifier et de créer ces ressources. Les spécialistes du programme scolaire peuvent travailler avec des experts locaux de l'apprentissage en plein air (par exemple, Éduc Terre db.nben.ca/fr/earthed) pour créer une liste d'exemples facilement accessibles dans leur matière, sur la base de travaux déjà réalisés localement. Les agents de développement des écoles peuvent disposer d'une liste d'experts locaux à qui poser des questions et effectuer des visites dans es écoles si nécessaire.

lL'abondance de programmes prêts à l'emploi déjà disponibles en ligne pourrait être évaluée et mise à disposition sur le site Microsoft Teams déjà utilisés par les enseignants, par exemple, par le biais du Réseau maker naturel / Natural Maker Space pour ceux qui ont une adresse électronique @nbed.ca. Les centres d'excellence du ministère mettent les élèves en contact avec des connaissances spécialisées grâce à un apprentissage virtuel et expérimental. Un nouveau centre d'excellence sur l'apprentissage en plein air et les sciences naturelles pourrait fournir aux enseignants des ressources permettant de mettre les élèves en contact avec toute une série de possibilités de carrières futures dans la nature.

Comment répondre à la perception que les hivers au Nouveau-Brunswick sont trop froids pour l'apprentissage en plein air :

Avec une bonne préparation et des matériaux appropriés, il n'est pas nécessaire de réduire le temps consacré à l'apprentissage en plein air en hiver. La Scandinavie, une région connue pour ses hivers rigoureux, froids et sombres, est un champion mondial de l'apprentissage en plein air tout au long de l'année. Veuillez également consulter la note ci-dessus sur les questions d'équité et sur le fait qu'il n'y a pas de mauvais temps, mais seulement des vêtements inappropriés.

Idée de leçon

Discutez de l'habitat, de l'évolution, de l'adaptation, de l'ingénierie, de la masse et du déplacement en comparant les raquettes, les traces de lièvre sauvage et les traces d'élan ou de cerf dans la neige.

Comment répondre aux préoccupations concernant le manque d'infrastructures extérieures :

Bien qu'il ne faille pas grand-chose pour organiser une classe en plein air, il est vrai que certaines écoles peuvent avoir plus facilement accès à des espaces verts ou à d'autres infrastructures extérieures que d'autres. Les infrastructures peuvent inclure des éléments tels qu'un simple abri contre
les éléments, des foyers pour se réchauffer en hiver, des fontaines d'eau à l'extérieur, des endroits pour manger ou utiliser les toilettes, des rangements, etc. Les nouvelles écoles devraient inclure ces infrastructures de base dans leur conception dès le départ, un pourcentage du terrain à bâtir étant réservé aux espaces verts. Les écoles existantes qui n'ont qu'un accès limité à des espaces extérieurs appropriés pourraient envisager des collaborations avec leur municipalité ou des groupes locaux (parcs à proximité, cours de bâtiments publics, etc.)

Idée de leçon

Reliez la biodiversité aux statistiques en suivant la présence d'une espèce dans la cour de l'école sur une période donnée. Renforcez la leçon par une activité physique en intégrant des jeux de marquage de la biodiversité.

Conclusion

Il est clair qu'un système d'éducation publique de qualité mondiale est l'un des principaux objectifs du gouvernement du Nouveau-Brunswick. Bien qu'il existe présentement certains programmes qui contribuent à cet objectif (par exemple, le système de compétences globales), nous avons encore des améliorations à apporter. L'intégration de l'apprentissage en plein air dans le programme d'études à tous les niveaux d'âge accélérerait notre statut de classe mondiale et fournirait des avantages durables pour la réussite des enseignants et des élèves. Afin de maximiser les avantages et les succès, la recommandation de ce document de travail est de travailler vers une norme d'au moins 10 heures par semaine passées à apprendre en plein air. Ce temps serait similaire à celui prescrit au niveau de l'EPE. Cependant, au niveau de l'EPE, dix heures par semaine représentent environ 50% du temps d'instruction (la journée moyenne de l'EPE étant de 4 heures). Ainsi, si dix heures par semaine est réalisable au niveau de l'EPE, cela devrait également l'être dans les niveaux supérieures qui incluent plus de temps d'instruction.

Bien que cet objectif puisse sembler ambitieux, il est réaliste et réalisable si le travail s'échelonne sur cinq ans afin que ce nouveau mandat soit mis en œuvre progressivement et sans accabler le personnel enseignant. Une telle progression permettrait au personnel scolaire de mieux planifier, de renforcer leurs compétences et d'adapter les cours avec l’appui d'un.e spécialiste du programme scolaire et/ou un centre d'excellence pour l'apprentissage en plein air. Les défis seront différents selon les groupes d'âge - par exemple, le défi de coordonner les horaires des élèves plus âgés sera complexe car ces élèves changent de salle de

classe plus souvent que les élèves plus jeunes. Cependant, une mise en œuvre graduelle permettra de planifier des solutions pour ce type de défis.

Le système d'éducation publique du Nouveau-Brunswick dispose déjà de presque tous les outils et ressources nécessaires pour intégrer l'apprentissage en plein air de façon permanente et systématique dans le programme des écoles publiques. Le présent document fait des suggestions sur la façon de combler les lacunes restantes, de surmonter les obstacles courants et d'accéder à des ressources utiles.

L'apprentissage obligatoire en plein air n'est pas seulement une suggestion sur la façon d'améliorer le système d'éducation publique au Nouveau-Brunswick, c'est une nécessité pour préparer nos jeunes à la réussite et au bien-être à long terme, tant pendant qu'ils sont à l'école que longtemps après leur départ.

Annexe A : Ouvrages cités

Association for Experiential Learning. “What is Experiential Education?” *Association for Experiential Learning*, n.d., https://www.aee.org/what-is-experiential-education. Accédé : 16 décembre 2021.

Becker, Christoph, et al. “Effects of Regular Classes in Outdoor Education Settings: A Systematic Review on Students’ Learning, Social and Health Dimensions.” *International Journal of Environmental Research and Public Health*, vol. 14, no. 5, MDPI, 1 May 2017, https://doi.org/10.3390/ijerph14050485.

Bølling, Mads, et al. “Association of Education Outside the Classroom and Pupils’ Psychosocial Well-Being: Results From a School Year Implementation.” *Journal of School Health*, vol. 89, no. 3, Mar. 2019, pp. 210–18, https://doi.org/10.1111/josh.12730.

Chawla, Louise, et al. “Green Schoolyards as Havens from Stress and Resources for Resilience in Childhood and Adolescence.” *Health and Place*, vol. 28, 2014, pp. 1–13, https://doi.org/10.1016/j.healthplace.2014.03.001.

Coates, Janine K., and Helena Pimlott-Wilson. “Learning While Playing: Children’s Forest School Experiences in the UK.” *British Educational Research Journal*, vol. 45, no. 1, Feb. 2019, pp. 21–40, https://doi.org/10.1002/berj.3491.

Ekenga, Christine C., et al. “Promoting Health-Related Quality of Life in Minority Youth through Environmental Education and Nature Contact.” *Sustainability (Switzerland)*, vol. 11, no. 13, July 2019, https://doi.org/10.3390/su11133544.

Forest School Canada. “A Definition.” *Forest and Nature School in Canada: A Head, Heart, Hands Approach to Outdoor Learning*, 2014a, https://childnature.ca/wp-content/uploads/2017/10/FSC-Guide-1.pdf. Accédé : 11 janvier 2022.

Forest School Canada. “Forest and Nature School Programs.” *Forest and Nature School in Canada: A Head, Heart, Hands Approach to Outdoor Learning*, 2014b, https://childnature.ca/wp-content/uploads/2017/10/FSC-Guide-1.pdf. Accédé : 11 janvier 2022.

Gilligan, Ciara, and Paul Downes. “Reconfiguring Relational Space: A Qualitative Study of the Benefits of Caring for Hens for the Socio-Emotional Development of 5–9-Year-Old Children in an Urban Junior School Context of High Socio-Economic Exclusion.” *Journal of Adventure Education and Outdoor Learning*, 2021, https://doi.org/10.1080/14729679.2021.1894953.

Government of New Brunswick. “New Brunswick Global Competencies.” 2019, http://web1.nbed.nb.ca/sites/ASD-S/Communication/Information%20Bulletin%201%20-%20Global%20Competencies.pdf. Accédé : 16 novembre 2021.

Government of New Brunswick. “Healthy and Safe Schools: 2021-22 Guidelines for COVID-19 and other Infectious Diseases.” 29 October 2021, https://www2.gnb.ca/content/dam/gnb/Departments/ed/pdf/2021-22-guidelines.pdf. Accédé : 19 janvier 2022.

Government of Ontario. “Environmental Education Scope and Sequence of Expectations.” 2017, http://www.edu.gov.on.ca/eng/curriculum/elementary/environmental_ed_kto8_eng.pdf. Accédé : 20 janvier 2022.

Guardino, Caroline, et al. “Teacher and Student Perceptions of an Outdoor Classroom.” *Journal of Outdoor and Environmental Education*, vol. 22, no. 2, July 2019, pp. 113–26, https://doi.org/10.1007/s42322-019-00033-7.

Infrastructure Canada. “New outdoor learning spaces to be created for all public Nova Scotia elementary schools.” 13 April 2021, https://www.canada.ca/en/office-infrastructure/news/2021/04/new-outdoor-learning-spaces-to-be-created-for-all-public-nova-scotia-elementary-schools.html. Accédé : 20 janvier 2022.

Largo-Wight, Erin, et al. “Nature Contact at School: The Impact of an Outdoor Classroom on Children’s Well-Being.” *International Journal of Environmental Health Research*, vol. 28, no. 6, Nov. 2018, pp. 653–66, https://doi.org/10.1080/09603123.2018.1502415.

Price, Alan. “Using Outdoor Learning to Augment Social and Emotional Learning (SEL) Skills in Young People with Social, Emotional and Behavioural Difficulties (SEBD).” *Journal of Adventure Education and Outdoor Learning*, vol. 19, no. 4, Oct. 2019, pp. 315–28, https://doi.org/10.1080/14729679.2018.1548362.

Slee, Vikki, and John F. Allan. “Purposeful Outdoor Learning Empowers Children to Deal with School Transitions.” *Sports*, vol. 7, no. 6, June 2019, https://doi.org/10.3390/sports7060134.

StateUniversity. “Outdoor and Environmental Education.” *Education Encyclopedia - StateUniversity.com*, n.d., https://education.stateuniversity.com/pages/2305/Outdoor-Environmental-Education.html. Accédé : 27 janvier 2022.

Schlembach, Sue, et al. “Early Childhood Educators’ Perceptions of Play and Inquiry on a Nature Playscape.” *Children, Youth and Environments*, vol. 28, no. 2, 2018, p. 82, https://doi.org/10.7721/chilyoutenvi.28.2.0082.

Annexe B :
Safe and Effective Strategy

Various groups, signatures below
c/o New Brunswick Environmental Network
30 Gordon Street, Suite 103
Moncton, NB
E1C 1L8

The Department of Education and Early Childhood Development
Place 2000
P. O. Box 6000
Fredericton, NB
E3B 5H1

June 3, 2020

Subject: A Safe and Effective Strategy for Reopening Schools Following the First COVID-19 Pandemic Wave

Dear Hon. Minister Cardy,

As New Brunswick moves forward after months of school closures, we are grateful for all the efforts made to keep New Brunswickers safe during the COVID-19 pandemic - your efforts, those of Dr. Jennifer Russell, and everyone else involved in making the necessary hard decisions, along with the dedication and professionalism of healthcare and other front-line workers, and the efforts of New Brunswick citizens to keep their families and communities safe. To minimize the risk of virus transmission and the impact of future outbreaks, the best way forward is to focus on outdoor learning for all schools and early childhood learning centres starting in September 2020. We are supportive of the Call to Action for Outdoor Learning to be Part of Reopening Strategies of Canadian Schools that was initiated by Learning for a Sustainable Future (LSF) across Canada.

A recent article in The Guardian, “Scotland eyes outdoor learning as a model for reopening schools,” reveals that Scotland’s school authorities are exploring using outdoor space to optimize physical distancing. Departments of Education and school boards across Canada should be exploring this opportunity as well.

Using outdoor space would allow a greater number of students to be accommodated at school while maintaining physical distancing requirements. Outdoor learning also allows for physical distancing to happen more naturally than confining students to their desks, and managing infection risk of COVID-19 is better outdoors.

A recent report from the Children and Nature Network[1] documents the benefits of learning outdoors including:

- enhanced physical wellbeing including reduced rates of diabetes, heart disease, and other chronic diseases
- enhanced mental wellbeing including reduced levels of anxiety and depression (critically important at this time)
- children are more engaged in learning (88%), are better able to concentrate (68%), and are better behaved (65%)
- positive associations between the greenness of school landscapes and academic performance, such as standardized test scores and rates of graduation

Experience in Scotland demonstrates that ”there are not many things you can’t teach outdoors, you just have to think creatively.”[2]

COVID-19 presents an opportunity for Canadian schools to embed learning outdoors as part of our culture of education, both for the short-term benefits of better infection control and the long-term benefits of outdoor learning for our children’s physical and mental health and academic success.

Teachers will need support and resources to return to school following COVID-19 closures. Why not invest in supporting schools with training and resources to support outdoor learning? Many schools in New Brunswick are already equipped with outdoor classrooms, and funding should be sourced to develop ones at the schools that are still lacking.

New Brunswick is home to many well-established outdoor education and professional learning programs to equip educators with facilitation skills for bilingual outdoor learning in any subject and age level, most notably the Great Minds Think Outside Program. One of the program partners, Brilliant Labs, has already received an Environmental Trust Fund grant to develop digital learning modules for teachers. This project could easily be expanded to have a province-wide reach, and a high-quality professional learning program for teachers would be ready to launch before the end of August. A module for Community Schools Coordinators and district leads could also be developed detailing a master list of programs, grants, field trips, and resources to further support teachers and administration in the successful implementation of outdoor, COVID-safe learning in every school.

[1] Children & Nature Network, Connecting with Nature to Care for Ourselves and the Earth, 2018. https://www.childrenandnature.org/wp-content/uploads/Connecting-with-Nature-Summary-English.pdf

[2] Brooks, Libby. "Scotland eyes outdoor learning as model for reopening of schools", *The Guardian International Edition*. May 10, 2020. https://www.theguardian.com/uk-news/2020/may/10/scotland-eyes-outdoor-learning-as-model-for-reopening-of-schools

With the help of national and local partners such as LSF, New Brunswick already contains the skills and resources needed to implement outdoor classrooms in September. All that is missing is support at the Department level. We are ready, and here to assist!

Sincerely,

Chantal Varin, Association francophone des parents du Nouveau-Brunswick
Pamela Schwartzberg, Learning for a Sustainable Future
Nadine Ives, Learning Outside – Conservation Council of NB
Janet Doucet, Daly Point Nature Reserve
Vanessa Roy-McDougall, Nature NB
Michelle Thibault, Brilliant Labs
Wiebke Tinney, Pays de Cocagne Sustainable Development Group
Albi Sole, Outdoor Council of Canada
Franz Plangger, Canadian Outdoor Summit
Roland Chiasson, Aster Group
Tegan Wong-Daugherty, Knowlesville Art and Nature Centre
Sophie Alix Ruest, Symbiose
Warren Redman, Save Wetlands Waters and Tourism
Robin Hanson, Oromocto River Watershed Association
Gregory Burton, Willow Farm
Tim Borlase, Red Dot Association of Shediac Bay
Sam Arnold, Sustainable Energy Group
Julie Cormier, Vision H2O
Gordon W. Dalzell, Saint John Citizens Coalition for Clean Air
Wendy Keats, Co-operative Enterprise Council
Sharon Murphy, PEACE-NB
Renelle LeBlanc, Les projects aulnes
Marilyn Merritt-Gray, Voices for Sustainable Environments and Communities